

Family Business

Par Valérie Dietrich & Céline Becker
Photos Pascal Bastien

De l'Italie à Kogenheim, les **Forgiarini** ont développé depuis les années 50 un savoir-faire dans le domaine du bois, élargi au fil des générations à toute une gamme de produits pour la maison. De l'exil au succès, une saga familiale à la fois ordinaire et exemplaire.

Nous sommes dans les années 30. Jérôme Forgiarini partage ses journées d'enfant entre son travail à la ferme familiale de Formeazzo, au nord de l'Italie, et l'école, à sept kilomètres. Des conditions de vie difficiles dont il conservera toutefois la nostalgie des trajets à ski l'hiver. Adolescent, il se rend à Innsbruck, au cœur des Alpes autrichiennes, pour apprendre le métier de menuisier-ébéniste avant d'être embauché dans une usine de skis dans son Frioul natal. Son destin bascule avec la Seconde Guerre mondiale, qui restera un traumatisme. Il déserte et rejoint la résistance avant de fuir vers la France pour arriver à Poitiers. Jérôme Forgiarini a 20 ans et ne parle que le patois de sa région d'origine. Avec comme seul bagage un petit sac à dos et une paire de chaussures trouées, il part pour Colmar où il sera accueilli dans un foyer par la sœur Marie Damien.

Commence alors le travail de reconstruction et d'intégration. Jérôme Forgiarini ne se ménage pas : il apprend le français, l'alsacien, utilise son savoir-faire pour rebâtir les maisons dévastées par la guerre. Son entrain et sa rapidité fondent sa réputation. Début 1949, Jérôme Forgiarini épouse Madeleine, rencontrée dans un restaurant de Benfeld et avec laquelle il passera sa vie. Ensemble, ils souhaitent bâtir, entreprendre. Jérôme Forgiarini sillonne

chaque jour la région, en train ou à vélo, pour se rendre sur des chantiers et gagner sa vie. Le soir venu, il forme son épouse à la vente et travaille à la fabrication de son propre dépôt de bois. Pendant ce temps, la famille s'agrandit, avec l'arrivée de Joséphine (Fifine), puis Gérard, Mario et enfin Daniel.

La scierie, matrice de la famille

Leurs efforts se voient récompensés lorsqu'en 1958 ils lancent leur propre affaire : une scierie à Kogenheim. Jérôme vend son bois aux artisans de la région, Madeleine gère l'administratif tout en s'impliquant pleinement à l'atelier. Le travail reste très physique, la scierie nécessite du matériel lourd et d'importants investissements. D'années en années, l'activité se déploie en s'appuyant sur l'énergie de tous, enfants compris. La scierie, accolée à la maison familiale, se transforme en un fabuleux terrain de jeu. Elle devient la matrice, porteuse des valeurs et de la culture familiale : sens du travail, politesse, respect et immersion dans l'univers du bois. La scierie, en dehors d'un espace où les clients sont régulièrement conviés à partager le repas familial, est aussi un cocon où il fait bon retrouver la communauté italienne. Jérôme Forgiarini espère bien pouvoir transmettre son entreprise à ses enfants le jour venu. Il les observe et, en fonction

du tempérament de chacun, imagine une répartition des rôles : Gérard à la comptabilité et à l'administratif ; Mario, très manuel, prendra en charge le volet technique et la production ; Daniel endossera le rôle du commercial. Fifine, quant à elle, choisira de travailler dans le milieu hospitalier. La seconde génération est intégrée à l'entreprise à l'époque où le flair de Jérôme Forgiarini l'amène à étendre son activité.

Vers la seconde génération

Désormais, Forgiarini vend du bois à des fabricants dont il revendra ensuite les meubles. Armoires en chêne, commodes de valeur... Les commandes affluent, tant et si bien qu'il faut agrandir la scierie, acheter des véhicules, développer des petits espaces de vente et du personnel hors du cadre familial. Arrivent les années 80 et avec elles les grandes enseignes de mobiliers « prêts à consommer ». Un contexte hyper concurrentiel qui modifie en profondeur le marché du meuble. Jérôme Forgiarini a alors une idée qui amorcera un tournant décisif : importer du carrelage d'Italie, où il a conservé quelques contacts, afin de le revendre aux églises de Colmar. Un travail de négociant renforcé début 90 par l'embauche d'un commercial. Ensemble, ils parcourent l'Italie et cherchent à nouer des partenariats



Les 13 membres de la famille Forgiarini qui travaillent aujourd'hui dans l'entreprise

